

Week-end anti-THT

Sur la ZAD les 9-10 mars 2013

<http://antitht.noblogs.org> - pylones@riseup.net



Promenons nous dans l'bocage,
Tant qu' RTE n'y est pas...

B(L)OCAGE

ZAD Partout, THT, TGV Nulle Part

Un refus, un "NON" ou un "Stop !" adressé à un "Grand Projet Inutile". Une volonté de se réapproprié sa vie, de ne plus vivre selon les codes et les normes de société industrielle de consommation. Des cabanes construites dans les arbres. Une pluie battante, qui tombe parfois sans s'arrêter plusieurs jours de suite. De la boue jusqu'aux genoux à n'en plus finir. Des bottes qu'on est content d'enlever à la fin de la journée et, qui en dégageant un délicieux parfum, mettent des jours à sécher. Des nuits froides où l'on se couvre de multiples couvertures pour rester au chaud. Des frontales qui s'activent dans la nuit, autour des machines affrêtées par une grande entreprise. Des réveils difficiles parce qu'il faut se sortir de son cocon chaud pour aller bloquer les travaux d'un début de chantier, ou des mairies pendant une enquête publique. Des rassemblements publics de soutien, et des discussions interminables sur "les bilans de la lutte et ses perspectives", sur la "violence", sur "les médias". Une existence qui apprend à faire avec une omniprésence gendarmesque dans nos espaces de vie. Une profonde désillusion sur la "démocratie", sur la "république", sur cette "France, État de droit, et patrie des droits de l'homme". Une rage grandissante contre un système qui impose à coups de matraque, de lacrymos, de grenades, les intérêts capitalistes de grandes entreprises. Une colère face à leur violence, celle qui feint d'écouter, celle qui mute, celle qui convoque et condamne ceux que l'on aime... Une conviction : notre lutte a dépassé son cadre "local". Une hypothèse : notre organisation horizontale peut nous emmener jusqu'à la victoire. Une question, que sont nos victoires ? Qu'est ce que c'est LA victoire ? Une certitude, nous ne serons plus jamais les mêmes...

Où suis-je ?

La ZAD de Notre-Dame-des-Landes ? Oui... mais pas que... Ce tableau peut pour beaucoup, paraître être restreint à celui de la "Zone A Défendre", celui de la lutte contre l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, largement médiatisé, et qui a de loin touché le plus de monde. Pour autant, il est déroutant de constater que cette description peut coller à de nombreuses luttes passées, présentes, ou à venir. Il ne s'agira pas ici de faire un état des lieux de tous ces combats, mais plus de se concentrer sur les rapports de deux luttes "bocagères" qui ont eu et ont toujours lieu aujourd'hui. Celle de NDdL, et celle, contre la construction de la THT Cotentin-Maine.

Aujourd'hui, nous luttons contre la même logique d'asservissement des territoires qui vise à rendre nos espaces attractifs, aménagés pour l'économie marchande, et quadrillés pour le contrôle de l'ordre établi. Chaque zone, chaque espace, chaque personne doit avoir un rôle ou une fonction au service des métropoles. Dans un souci d'entretenir une façade "démocratique", ces projets sont systématiquement imposés selon le même protocole : débats publics, enquête publique, déclaration d'utilité publique, mesures de compensation et de rachat, pression financières de corruption sous forme de subventions... D'un bout à l'autre du bocage, ce qu'ils cherchent c'est d'abord acheter le silence, celui des mairies, des conseils départementaux, régionaux... mais aussi et surtout celui des individus, des associations et des riverains.

Face à ces procédés, ce n'est ni le silence, ni la résignation, mais bien la résistance qui a été notre premier instinct. Un refus adressé à ce système, à ce "monde du progrès" dans lequel on hésite pas à supprimer les aides sociales ainsi que des postes dans l'enseignement et la médecine au profit de l'armement des forces de l'ordre, et d'une invasion colonialiste pour par exemple, s'assurer une mainmise sur des gisements d'uranium. De là, notre opposition est devenue une lutte, un combat de tous les jours pour la réinvention perpétuelle de nos existences, bien en dehors de ce système là. Notre lutte, s'est organisée, en associations, collectifs ou assemblées horizontales. Le "subir" a été enterré au profit de "l'agir". Manifestations, rassemblements, réunions d'information, recours juridiques, mais aussi grève de la faim, actions publique d'interférences, blocages, barricades et sabotages sont devenus nos armes. Et les différences de ces modes d'action nous ont apporté une diversité qui n'a fait que nous enrichir.

Cependant, une partie du commun de nos luttes c'est aussi la répression. Celle exercée par l'État, qui à coups de surveillance, de convocations, de condamnations, de matraques, de gaz et de grenades, a tenté de nous faire taire. Nous savons aujourd'hui, en Loire-Atlantique, en Manche et en Mayenne, ce que c'est la "vie en zone occupée, en zone militarisée". Nous avons pu faire l'expérience d'une stigmatisation de nos luttes qui cherche à nous diviser entre opposant-e-s.

Pour autant, cette offensive n'a pas réussi à ébranler nos solidarités, ni à diminuer notre détermination. Pour ceux-celles de la THT, ce ne sont pas les multiples garde à vue, condamnations, blessures et mutilations, pas plus que la coupe du bois ou la construction des derniers pylônes de la ligne qui ont signé la fin de la lutte. Pour ceux et celles de la ZAD, l'opération d'expulsion "César" menée par les forces de l'ordre n'a été que l'étincelle d'un mouvement très large de résistance qui ne fait que grandir chaque fois qu'un lieu de vie est menacé d'expulsion.

Aujourd'hui, ce que nous souhaitons, c'est partager ce commun de lutte. Le partager pour nous enrichir mutuellement encore plus. Pour que ce partage devienne une force. Pour que le "Contre l'aéroport et son monde" et "le Contre le Nucléaire et son monde" deviennent une seule et même expression. Parce que la convergence de nos luttes doit pour nous devenir plus qu'une écriture de textes.

De ce fait, à l'heure où l'abandon du projet d'aéroport paraît plus que probable, où un nouveau lieu permanent se crée dans la Manche pour continuer le combat contre le Nucléaire, la question des victoires semble se poser. Alors que les rencontres, les amitiés et les solidarités que nous avons pu tisser apparaissent comme un butin qu'ILS ne nous reprendront jamais, pouvons-nous espérer arracher encore plus ? Qu'est-ce qu'un abandon du projet d'aéroport signifierait pour toutes les autres luttes dites locales ? Comment constituer une réelle plate-forme de lutte commune dans les bocages ? Comment généraliser nos combats jusque dans les périphéries bétonnées de la métropole ?

Venez en discuter avec nous les 9-10 mars 2013 sur la ZAD.

Programme :

Samedi midi : Pique-nique auberge espagnole. RDV 12H30 à la Chat-Teigne

Samedi après-midi : Discussion sur l'histoire et la convergence entre la lutte anti-THT et la lutte à NDDL, 14h à la Chat-Teigne

Samedi soir : Projection du film "THT, Remballe ton Elek" et concert à la Chat-Teigne

Dimanche : Randonnée publique et pique-nique sous les pylônes de la ZAD. RDV 11h aux Rosiers